ExpreCCIon

La voix des entreprises

ENQUÊTE DE CONJONCTURE DES ENTREPRISES EN LOIRE-ATLANTIQUE

Janvier 2019

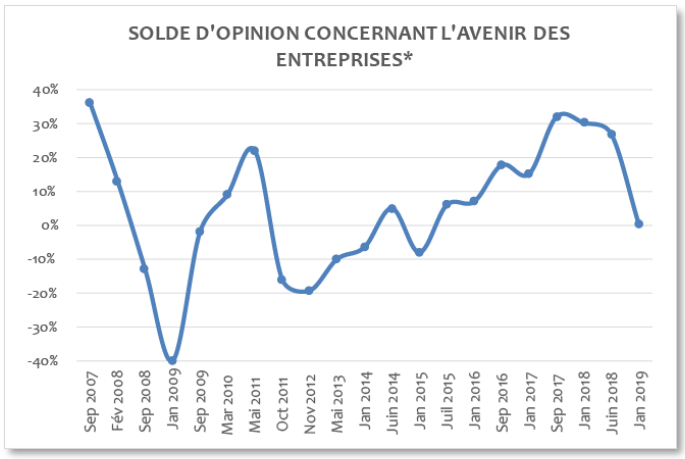
EDITO

Ralentissement

« L'optimisme affiché par les chefs d'entreprise au début 2018 s'est refroidi au fil des mois et le bilan de l'année est en demi teinte : pas totalement négatif, mais on s'attendait à mieux.

Le ralentissement de l'activité, observé dès le mois de juin, s'est poursuivi au cours du second semestre de l'année, contrairement aux prévisions à court terme des chefs d'entreprise qui restaient à un haut niveau.

Cette déception, combinée à la dégradation du climat social en France et à un environnement international incertain (Brexit, guerre commerciale USA-Chine, ...) ont refroidi les espérances. Le solde d'opinion sur le niveau d'activité des entreprises pour le début 2019 est retombé à zéro. Il est même négatif dans le secteur du commerce et des services aux particuliers, le plus impacté par les manifestations et les violences de ces derniers mois.



** différence entre les réponses « meilleure » et « moins bonne »*

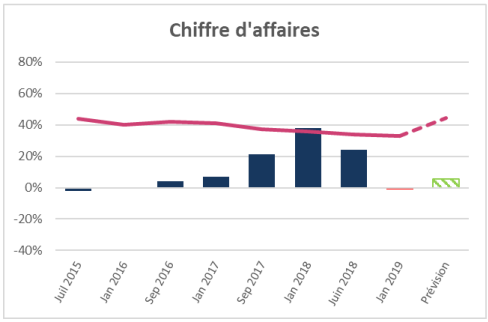
Tout n'est pas noir pour autant. Malgré les difficultés de recrutement, la création d'emplois reste soutenue en Loire-Atlantique et les carnets de commandes restent à un bon niveau dans les plus grandes entreprises industrielles, dans le BTP et dans le secteur des services aux entreprises.

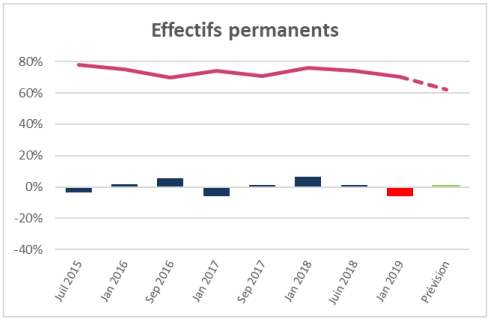
Si la plupart des prévisions de croissance sont revues à la baisse pour l'économie française en 2019, elles ne sont pas si mauvaises et on peut raisonnablement penser que le dynamisme propre à la Loire-Atlantique lui permettra d'en être moins affectée que d'autres territoires ; et moins encore si le climat social venait à s'apaiser. »

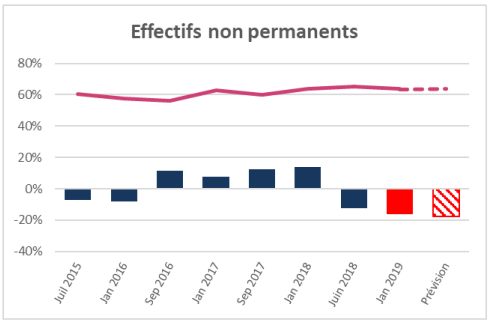
Cécile Prenat, Vice-Présidente CCI Nantes St-Nazaire

Soldes d'opinion

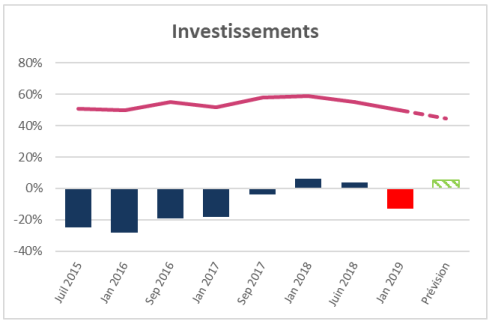
Les histogrammes représentent la différence entre les réponses « meilleure » et « moins bonne » et la courbe représente les réponses « stable ».

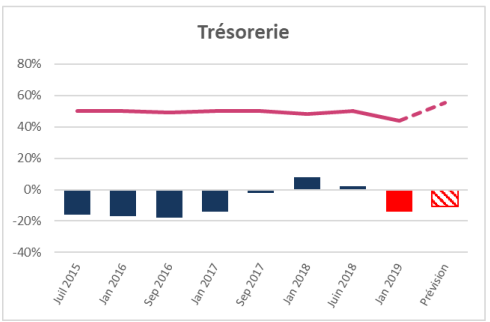


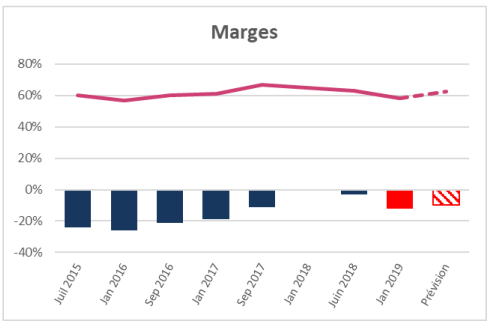




Lecture : Solde (hausse-baisse) Stabilité







Analyse

La totalité des indicateurs traduisent un net ralentissement de l'activité au cours du second semestre 2018 et les chefs d'entreprise ne tablent pas sur un redressement rapide, au mieux sur une stabilité.

Les prévisions pour le premier semestre 2019 sont en effet globalement moroses comparées à celle de début 2018, certainement affectées par la dégradation soudaine du climat social en fin d'année.

Mais ces résultats moyens masquent des réalités qui peuvent être très différentes d'une entreprise, voire d'un secteur à l'autre. Nombreuses sont les entreprises faisant état d'un marché porteur ou se félicitant des efforts accomplis en termes d'organisation ou d'innovation qui commencent à porter leurs fruits.

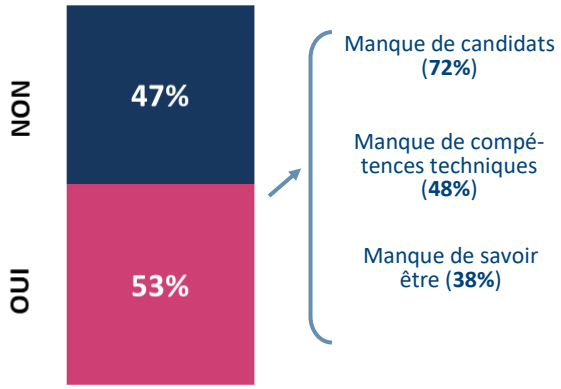
La capacité à diriger une entreprise en milieu incertain est, dans le contexte actuel, un atout indéniable.

A noter :

11500 emplois salariés ont été créés entre octobre 2017 et septembre 2018 en Loire-Atlantique, soit un taux de croissance annuel de 2% contre 0.7% au niveau national.

Tous les secteurs marchands sont créateurs nets d'emplois sur la période.

… les difficultés de recrutement



Analyse

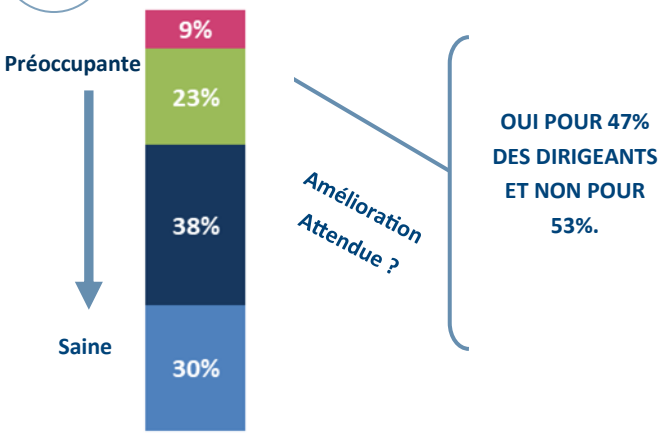
Malgré un taux de chômage encore élevé - bien qu'il soit avec 7,6% en Pays de la Loire le plus faible des régions françaises - 53% des entreprises déclarent rencontrer des difficultés à recruter. Ce taux s'élève à 78% dans l'industrie et à 82% dans le BTP.

Les 2 raisons principales à ces difficultés proviennent, pour les chefs d'entreprise, du manque de candidats et de compétences techniques des postulants, surtout, là encore, dans le BTP et l'industrie.

Une problématique qui réapparait à chaque fois que le marché du travail se tend, comme si le système de formation était en perpétuel décalage avec les besoins des entreprises.

Certaines entreprises en viennent d'ailleurs à créer leurs propres écoles internes pour former leurs futur(e)s collaborateurs (trices).

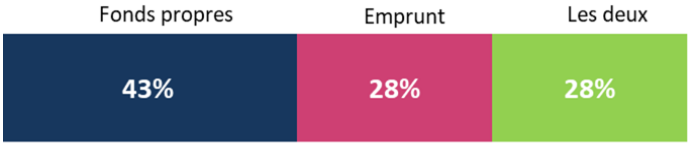
… la situation financière de l'entreprise



Capacité à financer des investissements importants ?

OUI POUR 46% DES DIRIGEANTS ET NON POUR 54%.

Type de financement ?



Analyse

Par rapport à l'enquête de juin 2018, les entreprises sont nettement plus nombreuses à juger leur situation financière préoccupante (32% vs 25%) et parmi celles-ci moins de la moitié prévoit une amélioration dans les mois à venir.

Cette hausse est essentiellement due aux difficultés qui ont impacté (et impactent encore) le secteur du commerce de détail dans une période où certains réalisent une grosse partie de leur chiffre d'affaires annuel. 40% (+10) des entreprises répondantes de ce secteur déclarent être dans une situation financière préoccupante ou très préoccupante et seules 44% d'entre elles tablent sur une amélioration à court terme.

Les entreprises ont été un peu plus nombreuses à réaliser des investissements importants (46% contre 43% en juin). Ce sont les deux secteurs les plus dynamiques du moment qui tirent ce chiffre vers le haut : 58% dans le BTP (+4) et 59% dans les services aux entreprises (+10).

Ce qu'en pensent les dirigeants :

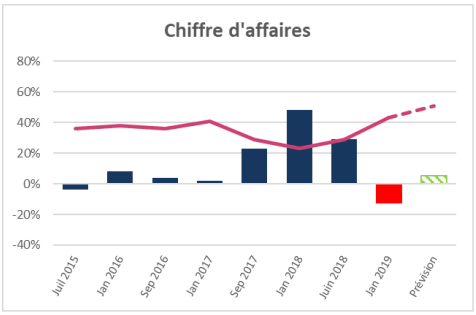
Les taux de crédit sont toujours bas et intéressants.

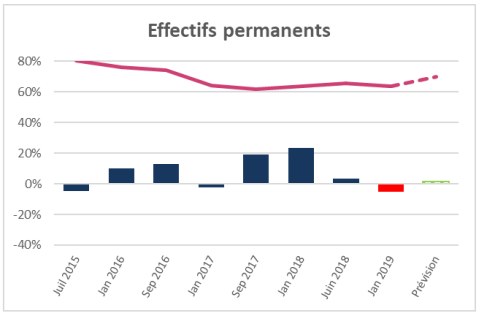
Problèmes de recrutement, candidats peu stables et compliqués, recrutement difficile voire impossible sur certaines communes !

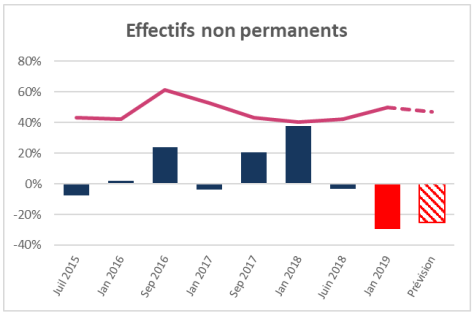
L'instabilité de la politique fiscale et sociale constitue un frein à l'emploi et à l'investissement tant pour les entreprises que pour les investisseurs financiers.

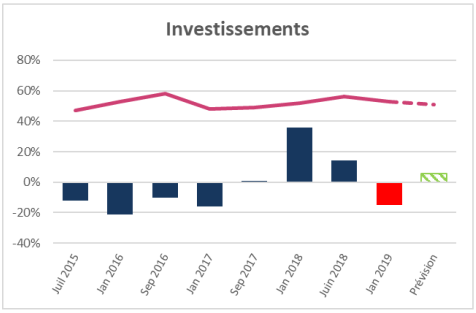
Soldes d'opinion

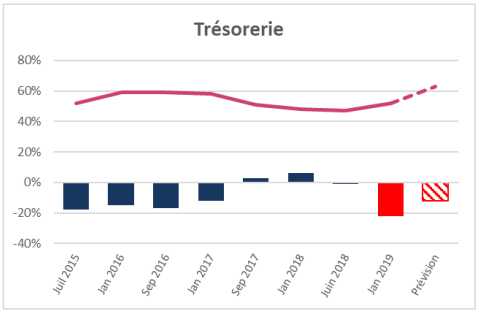
Les histogrammes représentent la différence entre les réponses « meilleure » et « moins bonne » et la courbe représente les réponses « stable ».

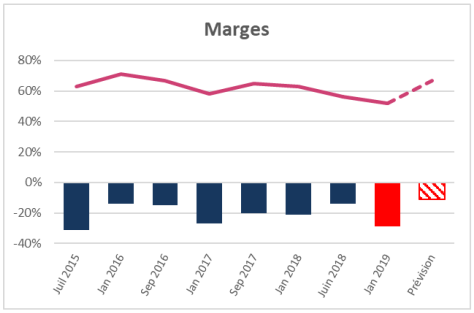


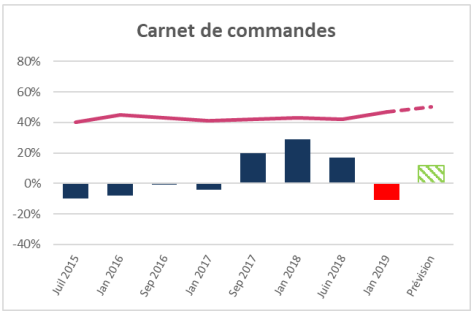












Lecture : Solde (hausse-baisse) Stabilité

Analyse

L'activité industrielle a marqué une pause au cours du second semestre 2018. Le nombre d'entreprises ayant enregistré un recul de leurs chiffres d'affaires par rapport au semestre précédent a été supérieur au nombre de hausses.

Il en a été de même pour les investissements, mais ces deux indicateurs pourraient se redresser assez vite au cours de l'année 2019.

Sur l'ensemble de l'année, le secteur a créé des emplois et ce malgré des difficultés de recrutement. C'est une excellente nouvelle qui vient contredire le discours encore dominant sur l'inexorable déclin de l'industrie française. L'effet de ce ralentissement s'est essentiellement traduit par un recul (temporaire ?) de l'emploi intérimaire.

Le secteur reste entraîné par les grands donneurs d'ordre dont les carnets de commandes sont bien garnis (Airbus, Chantiers de l'Atlantique, Manitou, Naval Group…). Ils portent ou ont porté - et ne sont pas les seuls - d'importants projets d'investissement de capacité intégrant de plus en plus les concepts de l'industrie du futur.

La situation semble plus délicate pour certaines TPE - PME sous-traitantes contraintes de s'adapter aux exigences et cadences des donneurs d'ordre. Ce sont elles qui connaissent le plus de tensions sur les marges et les trésoreries.

Ce que pensent les dirigeants :

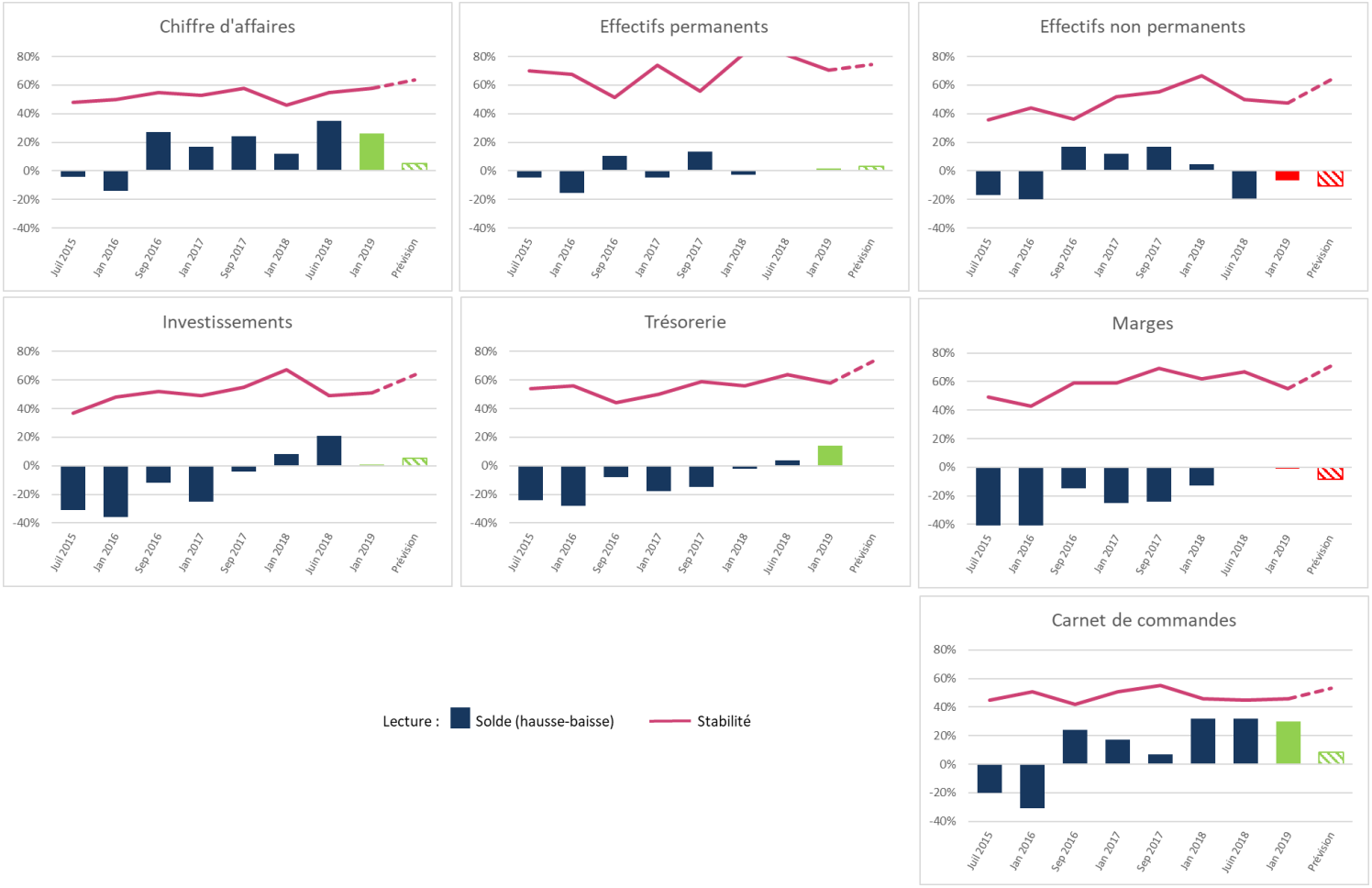
Les acteurs de l'éolien offshore sont toujours dans l'attente du feu vert définitif pour le lancement de l'installation du parc au large de Saint-Nazaire.

Ils s'insurgent contre la longueur des délais entre les décisions gouvernementales et la levée de tous les recours retardant leur mise en oeuvre.

La France, qui possède l'un des plus grands potentiels en la matière n'a en effet qu'une seule éolienne en mer, en test au large du Croisic !!!

Soldes d'opinion

Les histogrammes représentent la différence entre les réponses « meilleure » et « moins bonne » et la courbe représente les réponses « stable ».



Analyse

2018 aura été un bon cru pour le BTP !

Au cours du second semestre 92% des entreprises répondantes auront connu une hausse (34%) ou une stabilité (58%) de leurs chiffres d'affaires, dans la lignée de l'enquête de juin.

Porté par la croissance du nombre de mises en chantier de logements, ce bon niveau d'activité a permis le redressement d'un secteur qui a beaucoup souffert de la dernière crise financière.

Les marges des entreprises, sans être mirobolantes, sont revenues à des niveaux plus normaux et ont permis un redressement des trésoreries.

Les carnets de commandes sont bons et devraient le rester, au moins durant le premier semestre 2019.

Ce qu'en pensent les dirigeants :

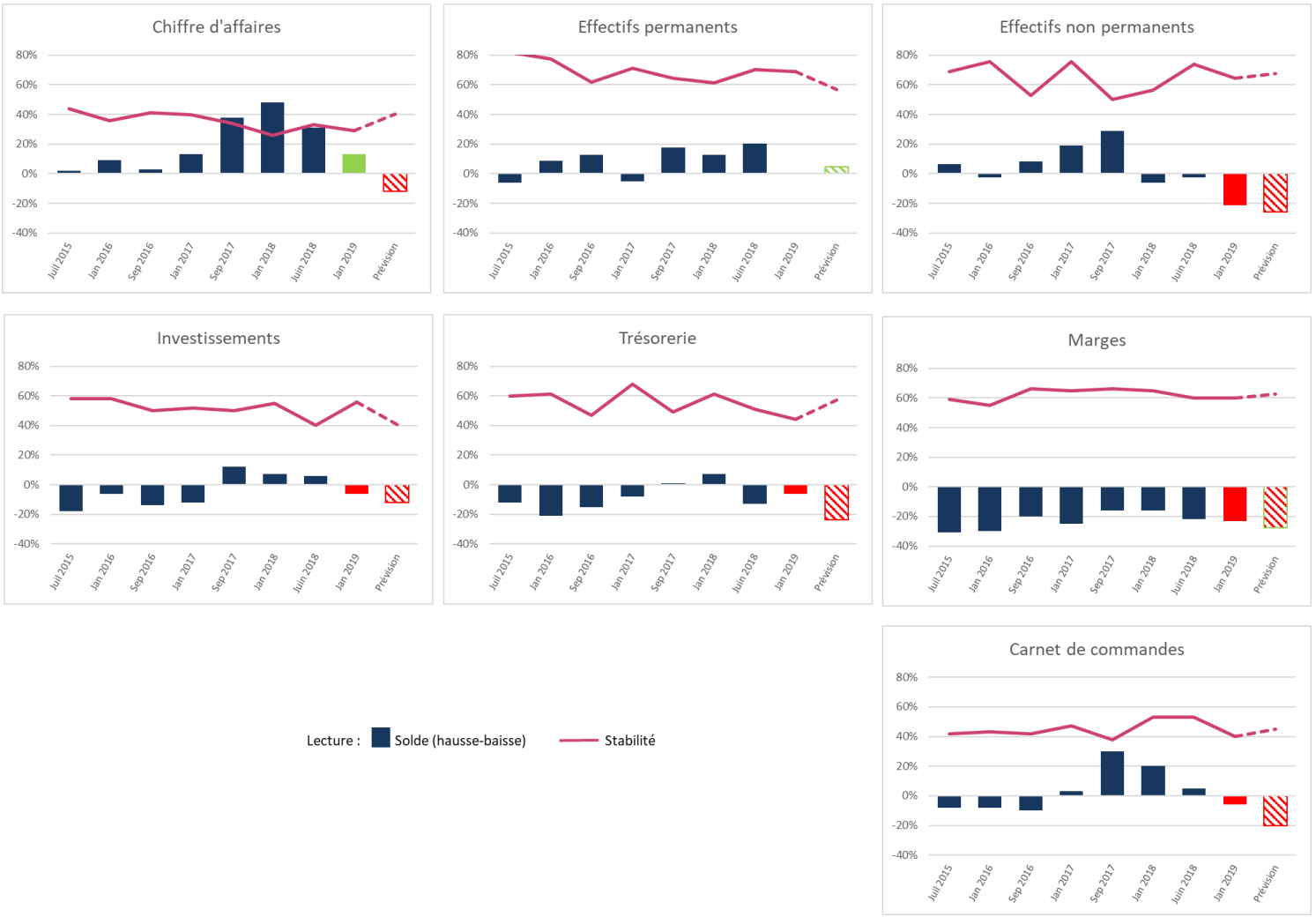
L'entrée en période électorale : européennes puis municipales en 2020 fait monter les craintes d'un recul du marché de la construction de logements.

En revanche, celui de la rénovation est jugé dynamique par les chefs d'entreprise, porté par la prise de conscience des risques climatiques.

Mais une politique plus claire et plus incitative à la rénovation thermique des bâtiments dynamiserait encore ce marché.

Soldes d'opinion

Les histogrammes représentent la différence entre les réponses « meilleure » et « moins bonne » et la courbe représente les réponses « stable ».



Analyse

La situation de ce secteur est très contrastée selon les clientèles servies par les grossistes en ce début d'année 2019.

Le moral reste bon dans les entreprises travaillant avec l'industrie et le BTP, mais l'inquiétude est palpable chez certains grossistes fournissant le commerce de détail.

Les craintes de ces derniers portent à la fois sur les volumes d'affaires à venir et sur la possible augmentation des défauts de paiements suite aux difficultés des clients affectés par les conflits sociaux.

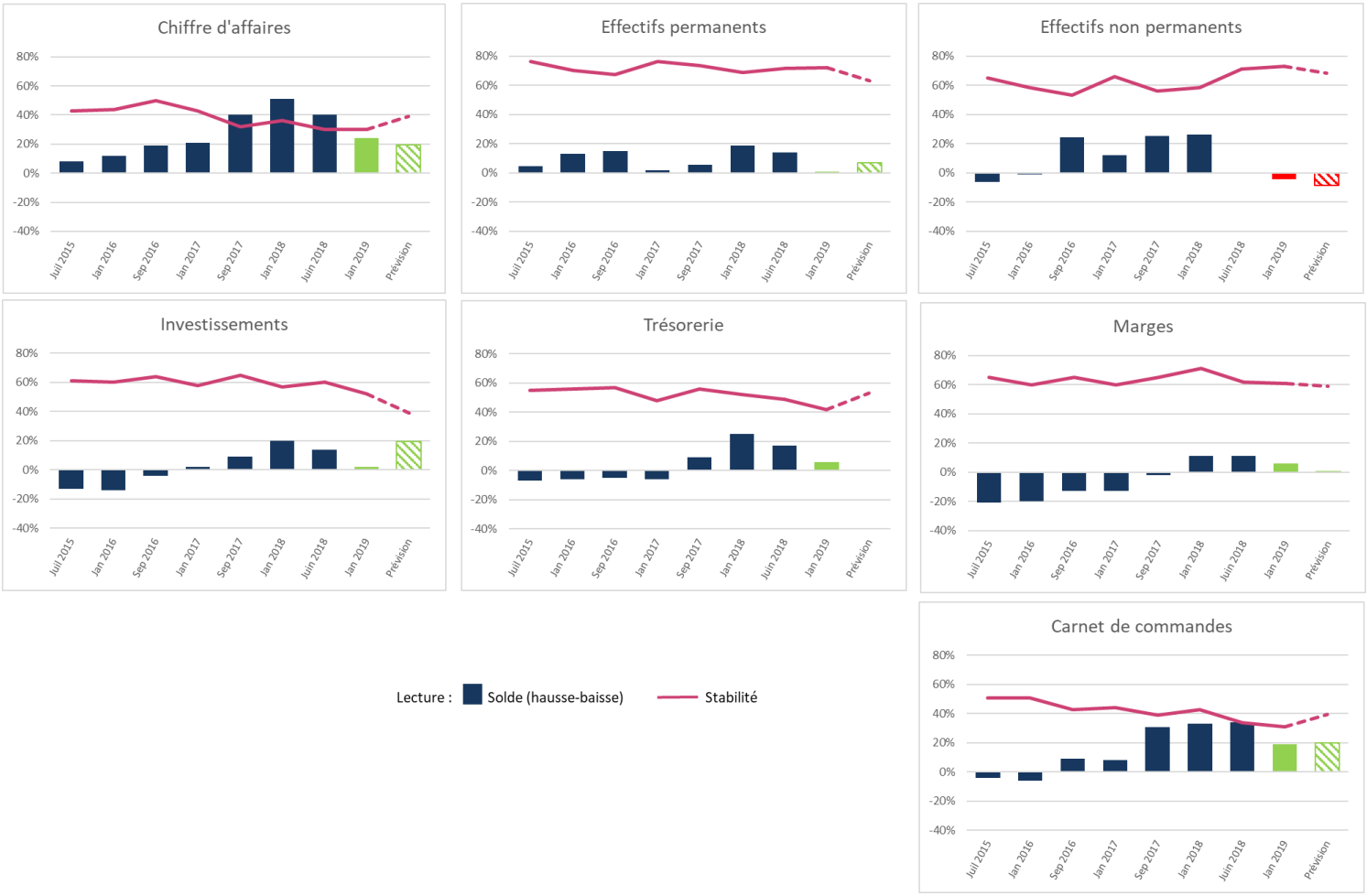
Les prévisions sur les carnets de commandes s'en trouvent globalement dégradées.

A noter :

L'actualité de ce début d'année 2019 sera marquée, dans le secteur du commerce de gros, par l'ouverture du nouveau Marché d'Intérêt National de Nantes : un outil qui avec le pôle agroalimentaire, favorisera le développement de ces activités de plus en plus porteuses d'innovations dans notre région !

Soldes d'opinion

Les histogrammes représentent la différence entre les réponses « meilleure » et « moins bonne » et la courbe représente les réponses « stable ».



Analyse

Le dynamisme du secteur des services aux entreprises ne se dément pas.

Le ralentissement observé au niveau de tous les secteurs est perceptible mais les entreprises ayant connu des hausses de leurs chiffres d'affaires reste plus nombreuses que celles qui ont connu une baisse sur le second semestre de 2018.

La tendance globale reste haussière pour le début 2019, tant pour les chiffres d'affaires que pour les carnets de commandes.

Les soldes d'opinion concernant les marges et la trésorerie suivent la même pente qui tend vers l'équilibre.

La situation apparait assez homogène au sein des différentes activités de ce secteur d'activité.

Ce qu'en pensent les dirigeants :

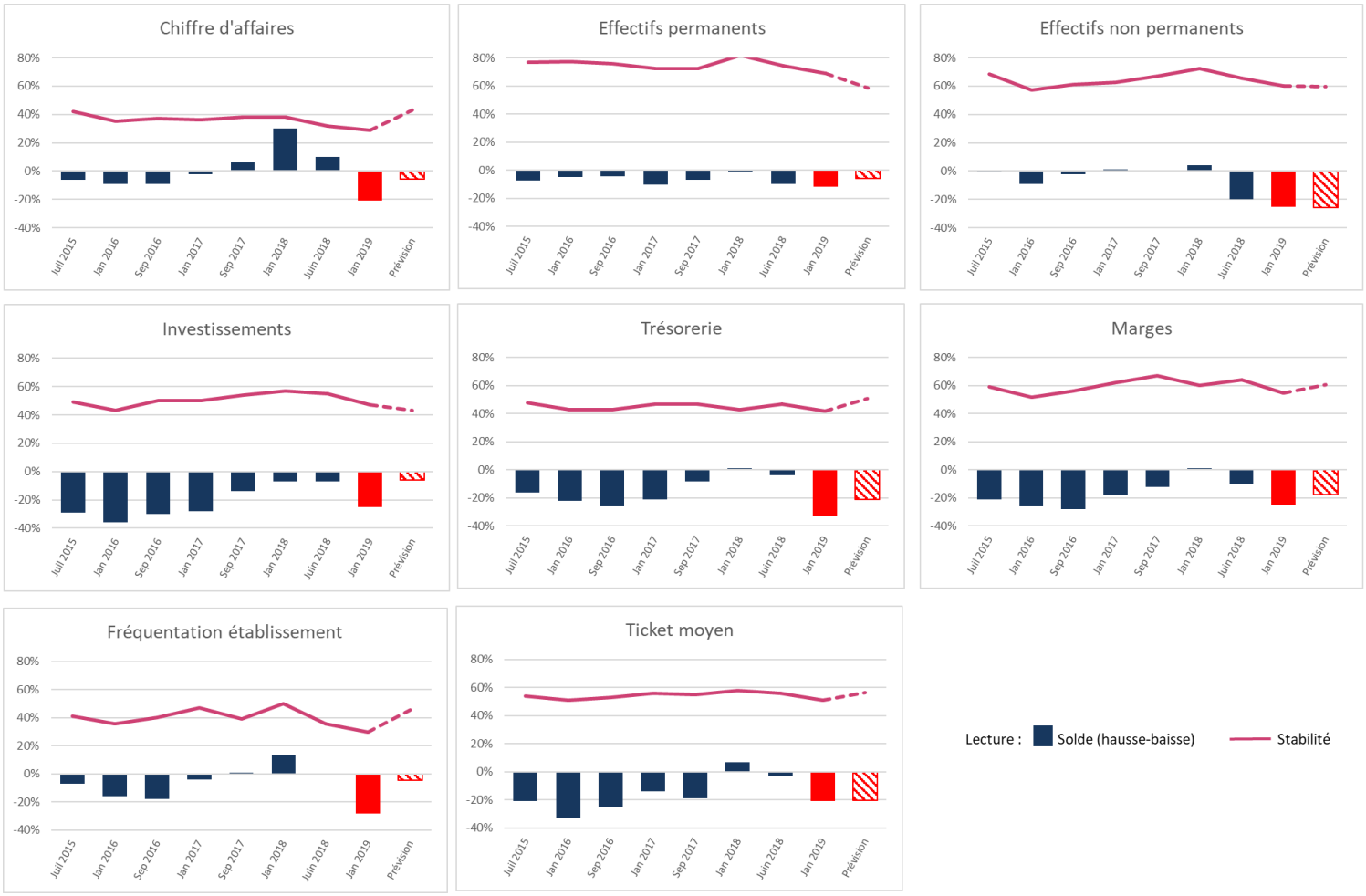
Les entreprises de ce secteur très diversifié se sentent portées par la vitalité économique régionale, mais la crainte que le mouvement des gilets jaunes freine la volonté de réformes du gouvernement est forte.

Le contexte international et les menaces qu'il fait peser sur l'activité : Brexit, guerre commerciale, ... inquiète de nombreuses entreprises.

Le manque de clarté sur les conditions de mise en oeuvre de la réforme de la formation professionnelle au 1er janvier 2019 préoccupe les spécialistes.

Soldes d'opinion

Les histogrammes représentent la différence entre les réponses « meilleure » et « moins bonne » et la courbe représente les réponses « stable ».



Analyse

Le déclenchement du mouvement des gilets jaunes à partir de novembre a fortement dégradé la situation du commerce de détail et des services aux particuliers qui s'était redressée depuis le début de l'année 2017.

Bien sûr, tout le secteur n'a pas été affecté par les manifestations et les violences qui ont essentiellement touché les centres-villes de Nantes et de Saint-Nazaire et certains centres-commerciaux de périphérie. Des reports de consommation sur d'autres sites commerciaux (et sur le commerce en ligne) se sont même opérés.

Sur l'ensemble du secteur d'activité, le bilan de fin d'année est mauvais et les soldes d'opinion sur la totalité des indicateurs sont devenus négatifs. Les prévisions pour le début de l'année 2019 sont dans la continuité, les chefs d'entreprise tablant sur une baisse de leur niveau d'activité restant assez nettement plus nombreux que ceux envisageant une hausse.

Les pertes de chiffre d'affaires ont détérioré les situations financières d'un nombre important d'entreprises et ils ne sont que 44% à prévoir une amélioration au cours du premier semestre.

Des raisons d'espérer une hausse des dépenses des consommateurs dans les magasins en 2019 existent cependant. L'Observatoire Français des Conjonctures Economiques (OFCE) qui s'est livré à une analyse* du budget français pour l'année en cours (intégrant les mesures d'urgences décidées en réponse au mouvement des gilets jaunes), évalue à 440 euros en moyenne le gain annuel de pouvoir d'achat par ménage.

* Pierre Madec, Mathieu Plane et Raul Sampognaro, 2019 « Budget 2019 : du pouvoir d'achat mais du déficit », OFCE Policy brief 46, 29 janvier

Facteurs d'optimisme

- Le dynamisme de l'économie régionale qui ne se dément pas
- Des carnets de commandes bien remplis
- La prise de conscience des enjeux environnementaux
- Les possibilités des nouvelles technologies et le digital

Facteurs de pessimisme

- Le conflit social initié par les gilets jaunes, dont on ne voit pas l'issue
- La baisse ressentie du pouvoir d'achat
- Les difficultés à recruter
- Les tensions internationales : Brexit, guerre commerciale USA - Chine, …
- La crainte d'une nouvelle crise financière mondiale
- Absence de politique nationale axée vers la transition écologique et durable (recul sur la taxe carbone, …)
- La période électorale qui vient

METHODOLOGIE

Les CCI des Pays de la Loire, 1ère source d'informations économiques sur les entreprises

600 entreprises, représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique, ont répondu à cette enquête, entre le 9 et le 20 janvier 2019.

POUR NOUS CONTACTER :

Département Economie et Stratégie des Territoires, CCI Nantes St-Nazaire

@ : anne-sophie.pogu@nantesstnazaire.cci.fr / téléphone : 02.40.44.60.84

Site internet : www.nantestnazaire.cci.fr

CHAMBRE
DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE